

L'EDIFICATION DE L'EGLISE (4)

Aimez-vous les uns les autres : Jean 13,34

A) Introduction :

Rappel des vérités principales qui sont à l'origine de notre réflexion. Mis à part la pratique des ministères principaux, le développement et la pratique de l'amour fraternel est le principal ingrédient nécessaire à l'édification de l'église. L'amour est, dans la pensée de Jésus, comme **le ciment qui assure la cohésion de l'ensemble de l'édifice** : le liant qui soude les pierres vivantes que nous sommes les uns aux autres et donne à la construction sa solidité et sa stabilité. Jean souligne l'incohérence du discours d'une personne prétendant aimer Dieu sans aimer ses frères : **1 Jean 4,20-21**.

Parce qu'aimer ses frères est un programme si vaste qu'il peut paraître flou, l'Écriture décline ce commandement en une **trentaine de sous-expressions** pratiques destinées à nous montrer, dans le concret, ce qu'aimer signifie. Nous avons déjà étudié, lors de nos dernières rencontres, 3 de ces expressions. S'aimer les uns les autres, c'est :

- se saluer les uns les autres
- s'accueillir les uns les autres
- faire preuve de bonté les uns envers les autres.

Nous allons ce matin aborder, dans le classement de la feuille reçue, la 4^{ème} expression de l'amour citée : supportez-vous les uns les autres.

B) Supportez-vous les uns les autres : **Ép 4,1 à 3 ; Col 3,12-13**

1) Un commandement déplacé ?

La première réaction rapide et superficielle que nous pourrions avoir face à ce commandement est qu'il peut nous paraître déplacé. Se supporter peut-il vraiment faire partie du commandement d'aimer ? Nous allons voir que oui pour au moins deux raisons :

- la 1^{ère} est que nous trouvons *quantité d'exemples bibliques d'hommes et de femmes qui ont dû, dans certaines circonstances, mettre en pratique ce commandement*. Parce qu'ils en ont fait l'effort, ils ont privilégié l'unité au lieu de la rupture, ce qui aurait pu être la logique naturelle. Exemples :

→ **Galates 2,11 à 14** : comme nous le voyons ici, même entre de grands hommes de Dieu de valeur, **l'unité n'est pas automatique**. Des désaccords peuvent survenir suite à des prises de position ou des comportements qui ne sont pas à la gloire de Dieu. Mais **la relation ne s'est jamais détériorée au point de se briser**. On se dit les choses, parfois fortement et vertement, puis on fait le point, on se pardonne et on continue. Dans l'échelle de grandeur mesurant l'amour, le plus bas échelon est celui qui corresponde au fait de se supporter ; le plus élevé à celui qui consiste à donner sa vie pour l'autre.

Même constat avec Paul et Barnabas qui, suite à un désaccord au sujet de Marc, un disciple que Paul, contrairement à Barnabas, ne voulait plus prendre avec lui suite à une mauvaise expérience. Les frères se réconcilieront et démontreront par la suite leur appréciation mutuelle : **Actes 15,36 à 41**. Autre exemple : **Phil 4,2**. Jésus lui-même inclut dans son amour pour les siens, le fait de devoir les supporter : **Marc 9,19**.

- la seconde raison pour laquelle ce commandement fait partie de l'ordre plus général donné par le Seigneur de nous aimer est *qu'il souligne le réalisme dont fait preuve la Bible à ce sujet*. En visitant l'atelier d'un sculpteur, un homme aperçut un immense bloc de marbre au beau milieu de la pièce. « Qu'allez-vous sculpter dans ce marbre ? demanda l'homme. » « Un cheval, répondit le sculpteur. » « Et comment allez-vous vous y prendre ? interrogea le visiteur. » « Je

vais prendre un marteau et un ciseau et enlever tout ce qui ne ressemble pas à un cheval, répondit le sculpteur. »

Nous chantons parfois le chant « Te ressembler, Jésus » qui exprime notre aspiration la plus profonde. Les paroles de ce chant sont exactes : Te ressembler, Jésus, c'est mon espoir suprême. Mais combien de déchets le Seigneur devra-t-il ôter de ma vie avant que je puisse penser, agir et aimer toujours plus comme lui ? En attendant que je sois parfait, non seulement je devrai supporter dans l'amour mes frères, mais mes frères devront aussi me supporter ! **Prov 27,17**. La raison pour laquelle certains chrétiens quittent leurs communautés : ils ne supportent pas d'être taillés, sculptés dans l'atelier du Seigneur : **Héb 10,24-25**

2) Un commandement bien ancré dans la vie et le concret :

Pour entrer dans le vif du sujet, nous allons, pour finir, nous attacher à répondre à 3 questions :

- que devons-nous supporter chez les autres (ou les autres chez nous) ?
- qui devons-nous supporter ?
- comment pouvons-nous nous supporter ?

a) Que devons-nous supporter chez les autres ?

Tout ce qui, sans être forcément du péché, **ne correspond pas à notre façon** de penser, de voir ou de faire les choses ou encore à notre sens de l'esthétique :

- **les points de vue différents** : **Rom 14,1 à 5** : faire la part de ce qui est essentiel et secondaire. Alors que nous étions en train de construire le bâtiment d'église dans les Vosges, je me souviens de tensions survenues entre des frères qui ne voyaient pas, dans la planification ou l'exécution des travaux, les choses de la même façon. *Plus des personnes travaillant ensemble sont qualifiées et à la pointe dans leurs domaines, plus les risques de désaccord entre elles peuvent devenir vifs* : cas de Paul et Barnabas. Le problème est que dans beaucoup de choses, *il n'y a pas qu'une vérité, mais que plusieurs approches sont possibles* (témoignage Conseil de Mission FPC). Ainsi, bien malin est celui qui peut dire qui avait raison dans le conflit qui opposa Paul à Barnabas. Se supporter, c'est accepter parfois de laisser le point de vue de l'autre, qui n'est pas inexact, triompher sur le mien.
- **les manies**, les tics ou les dadas des autres : ils peuvent être d'ordre physique, mental ou même spirituel. Je m'explique. J'ai un frère, Marcel, qui depuis qu'il est petit est affligé d'un tic. Toutes les trente secondes, il fait une grimace avec sa bouche et ses yeux. Cela l'a beaucoup affecté au point qu'il est allé consulter un psychologue à ce sujet. Devenu chrétien, puis missionnaire, son tic est resté (même s'il a beaucoup diminué depuis). Cependant, parmi tous ceux qui connaissent Marcel, je n'ai jamais entendu dire de quelqu'un que cela le dérangeait. L'estime que ses frères ont pour lui est telle qu'ils supportent aisément ce défaut d'expression.

Supportez les autres, c'est les accepter tels qu'ils sont et non tel que je voudrais qu'ils soient pour mon confort. La Bible regorge d'exemple d'hommes de Dieu affligé d'un problème : Moïse le bègue, Paul et sa maladie des yeux. Jésus même, est-il dit, n'avait rien dans son apparence pour plaire. Supportez les autres, c'est aussi supporter parfois leurs « dadas ». Je me souviens d'un frère vosgien, qui est maintenant auprès du Seigneur, qui, chaque fois qu'il prêchait, parlait sur le sujet des derniers temps. C'était son truc et il ne pouvait, pratiquement jamais, s'en départir. Il fallait simplement le supporter !

- **les différences de personnalités ou tempéraments** : Marthe et Marie. Plus que partout ailleurs peut-être, la vie de couple est l'endroit par excellence dans lequel on doit apprendre à se supporter les uns les autres. C'est tout au long de sa vie que Lydia devra supporter le fait que je ne suis ni pratique, ni manuel. Seul l'amour peut ainsi permettre de passer au-dessus des défauts des autres et continuer à avoir avec eux, au-delà des contrariétés de la vie commune, une relation empreinte d'estime et de respect.

La difficulté est plus grande encore lorsque le défaut n'est pas seulement une maladresse, mais encore une faiblesse : un péché dans lequel l'autre tombe souvent (colère, impatience) une mauvaise habitude de laquelle il a dû mal à se défaire (trop manger, trop boire...). C'est dans ces cas précis que le verbe supporter prend dans la Bible le second sens qu'on peut lui donner qui est celui de soutenir l'autre dans son combat, et parfois dans son désespoir dans la lutte qu'il mène pour être libre de son vice : **1 Thes 5,14**. *Se supporter, c'est aussi accepter que mon frère ne soit pas plus loin que l'étape à laquelle il se trouve et qu'il n'ait pas encore atteint dans sa vie le degré de liberté que le Seigneur aimerait pour lui.*

Si impossible n'est pas français, insupportable n'est pas chrétien, a écrit un auteur. Oui ! Mais le **support mutuel** a cependant **des limites**. *Il n'a pas le droit d'aller jusqu'au point où il occasionne des dommages graves dans notre personnalité ou notre intégrité physique ou encore le témoignage de la communauté : 1 Cor 5,1-2.9-13*. Jésus dira aux Juifs : c'est à cause de la dureté de vos cœurs que Dieu a autorisé par Moïse le divorce entre époux : **Mat 19,8**.

Outre les faiblesses des frères, une autre chose qui peut être difficile à supporter est leur raideur dans leurs opinions, leur intransigeance dans les positions bornées qu'ils défendent, leur incapacité à s'ouvrir aux avis des autres, leur certitude d'avoir toujours raison ou leur légalisme les amenant à juger leurs frères sur des critères qui ne sont pas ceux du cœur. Là aussi, seul l'amour peut donner la force nécessaire à la patience dans l'attente que l'autre soit prêt à changer.

b) Qui devons-nous supporter ?

Tous, bien sûr ! Mais il est des situations ou des types de relations dans lesquels le commandement prend toute sa dimension :

- les parents doivent apprendre à supporter leurs enfants avec leur tempérament et leur caractère, comme les enfants doivent aussi apprendre à supporter leurs parents avec leurs faiblesses et leurs inconséquences.
- Les employés chrétiens, dit l'apôtre Pierre, doivent apprendre à supporter leurs chefs ou leurs patrons au caractère parfois difficile, comme les patrons chrétiens doivent supporter des ouvriers pas toujours fidèles, honnêtes ou consciencieux dans leur travail
- Les jeunes dans l'église doivent apprendre à supporter les personnes âgées, qu'elles trouvent parfois ringardes et dépassées, comme les personnes âgées doivent apprendre à supporter les plus jeunes, avec leurs idées qui leur semblent farfelues ou superficielles.
- Quantité d'occasions nous sont ainsi données pour apprendre ainsi tout au long de la vie cette capacité de supporter les autres avec amour : l'école (les copains de classe, les instituteurs), la famille (parents, conjoints, frères et sœurs, le travail en équipe (collègue de travail...)). Oui ! Supporter les autres comme ils sont, c'est aussi les aimer !

Objectif de l'amour : travailler à tout faire pour que je sois le moins difficile à supporter pour les autres : ni provocation, ni scandale.

c) Comment pouvons-nous supporter ?

L'apôtre Paul est clair ! Cela ne vient pas tout seul, mais exige un effort de notre part : **Ép 4,3**. « Que faut-il faire pour qu'une église se délabre, demande A. Kuen. Réponse : Rien ! pour conserver l'unité d'une église, il faut un effort conscient, réfléchi et persévérant. Les foyers désunis et les églises divisées sont légion. Parce que c'est **la pente naturelle**. Pour éviter la fissure fatale, il faut prendre un certain recul, comme dans une mésentente conjugale, et se demander : Où est-ce que je veux en venir ? »

Pour que cet effort soit possible, Paul nous appelle, en tant qu'enfants de Dieu, à développer 3 qualités essentielles : **Ép 4,1** : l'humilité (un regard objectif sur soi-même), la douceur

(fruit de la compassion) et la patience (la capacité à supporter des tensions sans perdre la maîtrise de soi). Que Dieu nous aide dans l'amour à développer ces qualités !

Copyright © 2007 Gilles Geogel

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>
ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.